

# Le potentiel extraordinaire du jeu d'échecs

*La plus grande découverte de ma génération est que l'être humain peut changer le cours de sa vie en changeant de façon de penser.*

William James

*Améliorer ses capacités intellectuelles est en fait beaucoup plus simple que ne le croient la plupart des gens.*

Edward De Bono

Un phénomène se répand actuellement comme une traînée de poudre aux États-Unis. Là où passe cette tornade, les résultats scolaires décollent. Les enfants des quartiers défavorisés, pour qui apprendre était une corvée, ne sont pas seulement remotivés, ils deviennent tout bonnement excellents. La vie de certains en a même été transformée. Les trophées remportés dans les championnats d'échecs fleurissent dans les vitrines de leurs écoles. Ils poursuivent leurs études dans des proportions bien supérieures aux prévisions et certains sortent même diplômés d'universités aussi prestigieuses que Yale, Harvard ou Princeton. Ce phénomène, vous l'aurez compris, c'est le jeu d'échecs.

Je veux dans ce livre expliquer pourquoi et comment le jeu d'échecs permet d'obtenir des résultats aussi spectaculaires. De nombreuses études ont déjà permis d'établir la liste des bénéfices que l'on pouvait tirer de la pratique de ce jeu... De quoi faire rêver les parents et les éducateurs du monde entier...

Les échecs permettent :

- de développer une pensée logique ;
- d'améliorer la capacité à résoudre des problèmes ;
- d'améliorer l'attention et la concentration ;
- d'épanouir l'imagination et la créativité ;
- de développer la capacité à prévoir les conséquences d'une action ;
- d'encourager l'autonomie et la responsabilisation de l'enfant ;
- de favoriser la mémoire ;
- de renforcer confiance en soi ;
- de comprendre que c'est souvent sur le long terme que l'on est récompensé de ses efforts, et j'en passe !

Il va sans dire que notre système éducatif a besoin d'un bon coup de fouet. Chaque année, un pourcentage élevé d'enfants obtiennent des résultats insuffisants, et un nombre préoccupant d'adolescents quittent le système scolaire en cours de route. Au cours des dernières décennies, le gouvernement fédéral a presque tout essayé pour apporter des réponses à ce triste constat ; les mérites de sa dernière initiative, la politique du *No Child Left Behind*, ne font d'ailleurs pas l'unanimité.

Je serais bien naïf de prétendre qu'il suffit d'inscrire les échecs dans les programmes scolaires pour déclencher la révolution tant attendue. Pour un vrai changement, il faudrait s'attaquer à la gestion hasardeuse des fonds publics, au manque d'enseignants qualifiés, au sureffectif dans les classes et aux lacunes de certaines équipes de direction. Mais ce dont je suis sûr, c'est que les échecs, au même titre que les mathématiques, les sciences ou la musique, sont un merveilleux outil pédagogique qui peut permettre aux enfants de faire des progrès spectaculaires sur le plan intellectuel.

Et je sais de quoi je parle, moi qui ai grandi à Brooklyn. Je sais le rôle que les échecs ont joué dans mon développement intellectuel. C'est d'ailleurs par là que je commencerai dans le chapitre 1, en vous racontant comment les échecs ont mis le feu à mon imagination et ont fait germer en moi la capacité à me projeter dans l'avenir. C'est mon amour du jeu d'échecs qui m'a éloigné de mes fréquentations de l'époque, qui passaient leur temps à zoner dans les rues, et c'est aussi cette passion qui m'a propulsé jusqu'au titre le plus prestigieux, celui de grand maître international.

Je vous ferai partager cette passion dans le chapitre 2 en aiguisant votre appétit pour l'histoire fascinante de ce jeu, laquelle ne compte plus les rois, les reines, les hommes politiques et bien sûr les grands joueurs qui ont succombé de plein gré à ses charmes mystérieux. Vous comprendrez mieux à la lecture de ce chapitre comment ce jeu des rois s'est démocratisé pour devenir le roi des jeux.

Je serai plus technique dans le troisième chapitre en abordant les recherches scientifiques qui ont fait de la valeur pédagogique du jeu d'échecs l'objet de leur étude. Dans un souci de synthèse, je reviendrai brièvement sur leurs résultats et m'efforcerai de faire le lien entre les études concernant les échecs et les théories pédagogiques actuelles.

Le chapitre 4 sera celui des témoignages. En partant de mon expérience d'entraîneur d'échecs, je reviendrai sur divers programmes mis en place aux États-Unis et sur ces vies d'enfants profondément bouleversées par la découverte et la pratique du jeu d'échecs. Quelques-uns des jeunes concernés prendront la parole pour raconter leur histoire avec leurs propres mots. Il n'y a pas de preuve plus éclatante – et plus stimulante – des bienfaits du jeu d'échecs que le récit de ces jeunes.

Le chapitre 5 s'adresse à tous les adultes soucieux d'inciter des enfants à se mettre aux échecs. Je vous donnerai tous mes trucs pour les motiver et reviendrai sur un sujet brûlant pour l'avenir du jeu : les échecs au féminin.

Je vous confierai au chapitre 6 les quatre principales leçons que j'ai retenues de ma pratique des échecs. J'aurais d'ailleurs pu y consacrer tout un livre (ce que je ferai peut-être un jour), car l'étude des échecs m'a guidé en un nombre incroyable de circonstances.

Je terminerai ce livre par un grand bric-à-brac de trucs, d'outils et ressources dont vous pourriez avoir besoin. De la Foire Aux Questions aux règles de bases en passant par une bibliographie succincte ou la liste des célébrités qui jouent aux échecs, voici autant de pistes qui vous aideront à découvrir et apprécier le monde fascinant des échecs.

Si je dois terminer cette introduction par un message, je choisirai le plus simple qui soit : les échecs sont un plus considérable pour les enfants. Je peux en témoigner à titre personnel mais aussi en tant qu'entraîneur. J'ai en outre des preuves à ne plus savoir qu'en faire des bénéfices incroyables que les jeunes peuvent tirer de ce jeu. À une époque où le pouvoir est aux images criardes et où des slogans publicitaires tiennent lieu de philosophie, l'avènement des échecs dans les écoles américaines pourrait avoir un retentissement considérable pour les générations futures.

## Quelques idées reçues sur les échecs

Mais avant d'aller plus loin, j'aimerais revenir sur quelques-unes des idées reçues les plus communément admises et qui ont souvent un effet dévastateur sur le jeu : combien d'enfants et d'adultes se gardent de commencer à jouer à cause d'elles, combien de joueurs se sentent découragés de continuer à s'adonner à leur passion ? Le plus tôt nous aurons fait table rase de ces inepties, le mieux ce sera. Alors allons-y.

**Idée reçue n°1:** apprendre à jouer aux échecs, c'est difficile.

**En fait:** il faut moins d'une heure à un adulte doté d'une intelligence moyenne pour y parvenir. Les enfants sont capables de maîtriser les règles dès 4 ans. Quant aux enfants de 6 ans, il ne leur faut pas plus de deux leçons pour connaître les règles sur le bout des doigts.

**Idée reçue n°2:** c'est un jeu intimidant pour les enfants.

**En fait:** ce sont bien plutôt les adultes, induits en erreur par l'idée reçue n°1, qui sont intimidés par les échecs. La plupart des enfants n'en ont jamais entendu parler avant de voir un échiquier et sont loin d'imaginer les trésors de complexité qui s'y cachent. Pour eux, c'est juste un jeu de dames en plus sympa.

**Idée reçue n°3:** les enfants d'aujourd'hui ne jurent que par les consoles de jeux et ne s'intéresseront jamais à un jeu aussi lent que les échecs.

**En fait:** cet argument est sûrement le plus pernicieux de tous car il tient pour un fait établi que les enfants d'aujourd'hui sont incapables de se concentrer. Dieu merci, les éducateurs du monde entier savent que c'est faux. Le jeu d'échecs porte une telle part de magie en lui que les jeunes en sont mystifiés. Rendez vous dans un tournoi scolaire et vous serez stupéfait de voir des centaines d'enfants concentrés sur leur partie. La plupart des parents et enseignants qui assistent à un tel spectacle n'en croient pas leurs yeux: des enfants qui restent assis plus d'un quart d'heure dans le calme alors qu'il n'y a aucune télé allumée... Oui, les échecs amusent vraiment les enfants!

**Idée reçue n°4:** les échecs, c'est un jeu d'intellos.

**En fait:** aux États-Unis, dès qu'une activité est tant soit peu cérébrale, elle est taxée d'intello. Dans le pire des cas, on traite d'intello celui qui a de bonnes notes à l'école. Ce cliché ne tient pas la route si on observe la

réalité des autres pays où les échecs sont une activité populaire, traitée avec le même respect que le football. De grandes entreprises sponsorisent les tournois majeurs et n'en font pas mystère: elles voient tout le bénéfice qu'elles peuvent tirer en terme d'image en s'associant à l'aspect intellectuel du jeu. En URSS, les grands joueurs étaient entretenus par le régime pour se consacrer au jeu à plein temps. Il n'était pas rare que le titre de Sportif de l'Année soit décerné à un joueur d'échecs.

Aux États-Unis, il sera difficile de faire bouger les lignes. Mais si des stars comme Will Smith, Jamie Foxx ou Madonna, pour ne citer que les plus célèbres, font publicité de leur amour du jeu, il ne faudra alors pas longtemps pour que justice soit rendue au jeu et qu'il soit considéré comme un truc cool.

**Idée reçue n°5:** les échecs, c'est ennuyeux.

**En fait:** ceux qui y jouent savent bien qu'on y retrouve la même intensité que dans les autres grands sports, comme le basket, le football, le baseball, le tennis ou le golf. Je suis moi-même un grand fan de sport et ce que je ressens en regardant les matchs n'est pas différent de ce que je ressens en regardant une partie. Mais ça n'a aucun sens de comparer un sport où on reste assis à réfléchir tranquillement et des sports où l'intensité physique prime, me direz-vous. Autant regarder l'herbe pousser... Si vous ne connaissez pas les règles, forcément, ça n'a aucun intérêt. Mais pour les amoureux des échecs, la montée de tension qu'on ressent au cours d'une partie de haut niveau s'apparente à l'accouchement de sa femme (et je sais de quoi je parle, le travail a duré 60 heures pour la naissance de ma fille!)

**Idée reçue n°6:** les joueurs d'échecs sont des déséquilibrés.

**En fait:** j'admets avoir rencontré quelques joueurs un peu bizarres. Et de fait, un génie frise souvent les marges de la normalité (comme en

témoigne le personnage de John Nash dans le livre et le film *Un homme d'exception*). La paranoïa et les excentricités du champion du monde américain Bobby Fischer n'ont fait qu'ancrer cette idée plus profondément. Il est naturel que les figures emblématiques d'une activité donnée dictent par leur comportement l'image que le grand public se fera de l'ensemble des pratiquants. Pourtant, il ne viendrait pas à l'idée de grand monde de croire que tous les joueurs de tennis sont des victimes de la mode parce que Venus et Serena Williams le sont. Comme les gens connaissent peu le monde des échecs, ils ont tendance à généraliser à partir d'un cas. En réalité, l'écrasante majorité des joueurs d'échecs sont normaux.

**Idée reçue n°7 :** Les échecs restent un jeu comme un autre et n'ont pas d'utilité sociale. On pourrait aussi bien apprendre le tarot aux enfants.

**En fait :** je ne veux pas me brouiller avec les amateurs de tarot mais le comparer aux échecs me semble hors-sujet. Comme je l'ai déjà écrit, on ne compte plus les preuves scientifiques et pratiques qui illustrent les bénéfices sociaux et intellectuels du jeu d'échecs. La vie de milliers d'enfants a été bouleversée par leur implication dans des programmes de développement des échecs. Je l'ai constaté avec tous les enfants que j'ai entraînés, je l'ai entendu dire dans toutes les villes que j'ai sillonnées au cours de mes voyages : les échecs, ça marche !